

160667

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Trans : Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am
Departement Architektur der ETH Zürich**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 22

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

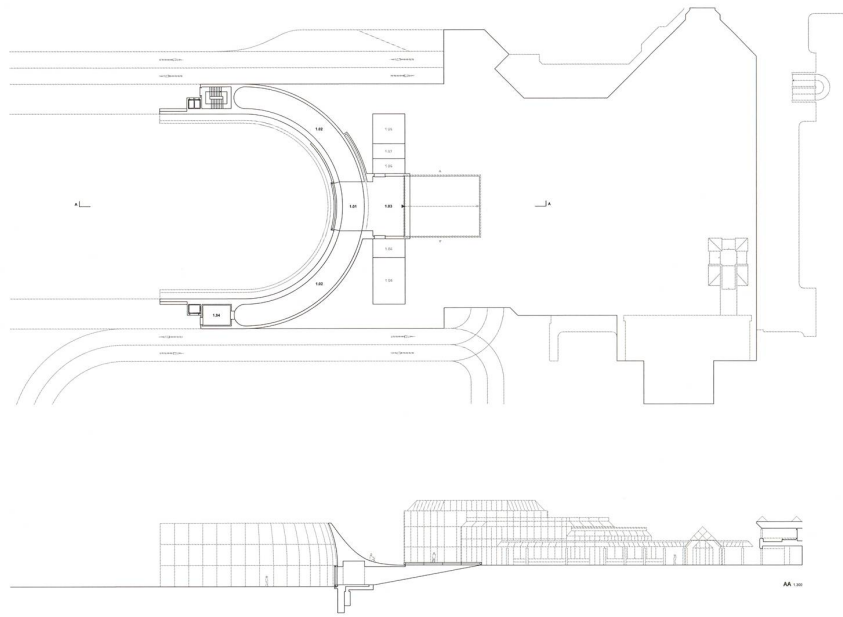
Avant-Propos • Rongé par l'assimilation et l'aliénation de la discipline à la valeur «produit», le projet s'entend comme la reconquête d'un territoire aujourd'hui perdu : l'architecture comme «processus».

Il revendique le doute et la prolifération comme agents méthodiques, s'interdisant de choisir non par indétermination mais par nécessité : il cerne plus qu'il ne pointe, insinue plus qu'il n'affirme. Il est une urgence – pas une fin – un mouvement et un devenir qui ne souffre aucune réduction à l'objet – son «produit» ; ce dernier n'en est que le point d'inflexion vers la fonction utilitariste.

Sa genèse mobilise plus qu'un savoir-faire, un savoir : c'est sur lui que s'appuiera le doute. Il travaille à l'élaboration d'un «quoi» ; à son indétermination transitoire répondra un «comment» à même de mobiliser les compétences d'un laboratoire de recherche et d'enseignement.

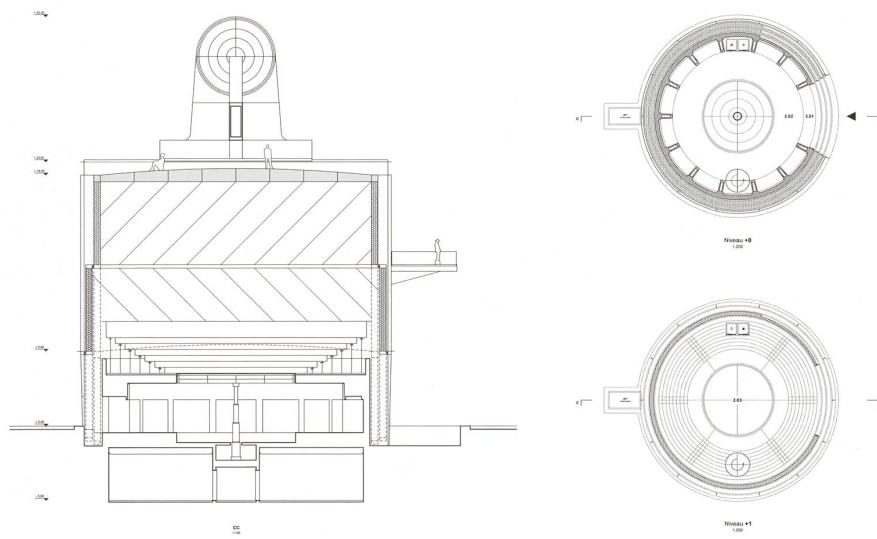
Il présente ses sources non comme la légitimation d'une intuition mais comme les facteurs déterminants d'une compréhension. Il s'expose à la lumière de l'histoire, non par nostalgie mais par intégrité. Il produit des images – et non des illustrations – comme autant d'évocations significantes. Il forme une constellation des possibles et un catalogue raisonné d'intentions : il est autant de questions. Il est ouvert.

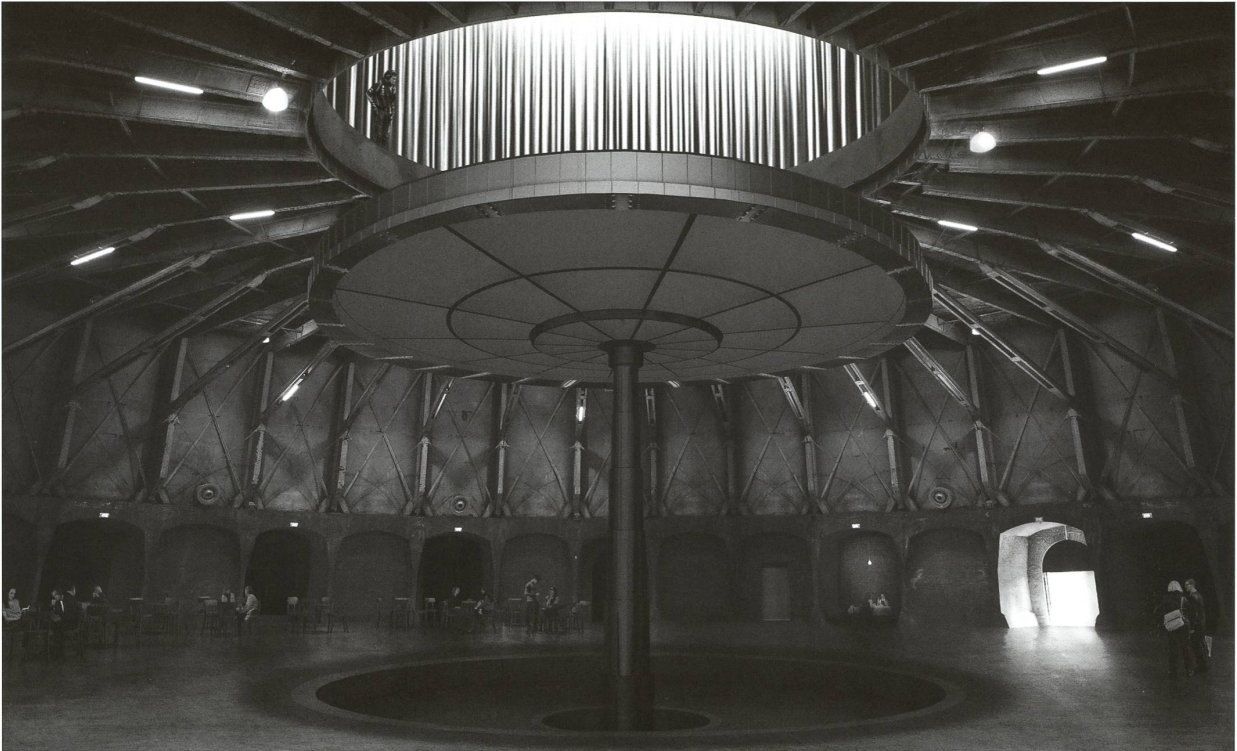




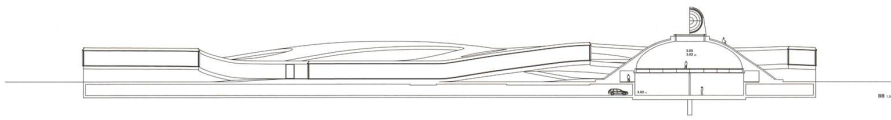
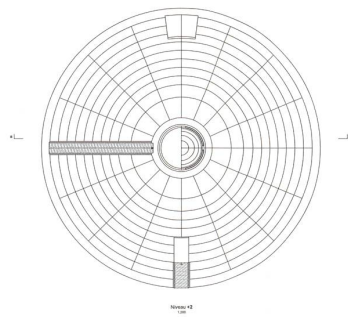
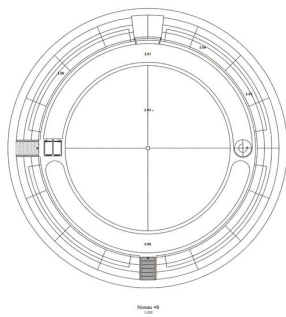


160667
'Hunting Scene'
EPF Lausanne, Competition, 2012





160667
«Sound Machine»
EPFLausanne, Competition, 2012





160667
·Etreinte·
EPFLausanne, Competition, 2012

ETYMOLOGIE

PROGRAMME

PAVILLON, nom masculin

Étymol. et Hist. A. 1. a) *Déb. du xi^{es}. paveilun «tente militaire» (St Brendan, éd. I. Short et Br. Merrilees, 1071) ; ca 1165 pavillon (Benoît de Ste-Maure, Troie, 11987 ds T.-L.) ; b) a) 1260 «dais surmontant un autel» (Etienne Boileau, Métiers, 85, ibid. : paveillons que on met par desus autez) ; b) 1569 «étoffe qui recouvre le ciboire» (Inv. de la cath. d'Auxerre ds Gay) ; c) 1681 hérald. (Ménéstrier, Abrégé méthodique des principes héraldiques, 41 d'apr. FEW t.7, p.576a) ; 2. a) 1317 «dais de lit garni de tenture» (Arch. du Pas-de-Calais, A 356 ds Gay) ; b) 1907 automob. (Périsset, Automob., p.68) ; 3. a) (1503) corps de bâtiment servant d'accompagnement à un bâtiment plus important (Comptes du château de Gaillon, éd. A. Deville, p.42) ; b) a) 1676 corps de logis seul (Félibien, p.684) ; b) (1690) petit bâtiment isolé situé dans un jardin, un parc (Fur.) ; c) 1926 maison individuelle à la périphérie de la ville (Giraudoux, Bella, p.156) ; 4. a) a) 1636 mus. (Mersenne, Harmonie universelle, p.259 : pavillon de la trompette) ; b) (1859) acoustique extrémité évasée d'un porte-voix (Bouillet) ; b) 1800 [éd.] pavillon de l'oreille (Cuvier, Anat. comp., t.2, p.451). B. 1. a) (1541) [ms.] mar. pièce d'étoffe hissée sur un navire pour indiquer sa nationalité, la compagnie de navigation à laquelle il appartient, ou pour faire des signaux (Ms BN fr. 9469-3, fo24 vods Jal) ;*

CNRTL_Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012)

(1503) Le pavillon est dans un rapport de servitude hiérarchique avec un corps (ou un ensemble de corps) environnant ; l'essence de sa fonction et l'image de sa représentation ne sont déterminées que relativement à [...] ; il est pleinement secondaire : c'est son honneur et sa grandeur. (1690) Son territoire est plus étendu que les limites de son corps ; il n'est contraint ni par l'étendue de son milieu [plus vaste] ni par l'essence de sa fonction [secondaire] ; il est agrément et ponctuation d'un environnement déterminé. (1859) Le pavillon est organe de communication ; c'est sa fonction. Il émet, et induit par conséquent l'existence de tiers à son écoute ; son isolement n'est complet que relativement au réseau qu'il entretient à distance : il est une collection et une dissémination structurante. (1541) Signe et identité sont les corollaires de sa fonction émettrice ; il est corps intermédiaire, signifiant et représentant : c'est son unique privilège.

ORGANES

IDENTITÉ

An ideal biometric is universal, unique, permanent and collectable. This means that each person should possess the characteristics (uni-

versal) and no two persons should share the characteristics (unique). The characteristics should not change (permanent) and they should be easily presentable to a sensor and quantifiable (collectable).

D.J. Hurley, B. Arbab-Zavar, M.S. Nixon in : e Ear as Biometric (2007)

L'institution est polytechnique ; ses visages sont multiples : c'est là son essence, non son identité. Elle est aussi laboratoire de recherche et d'enseignement : elle porte à ce titre une double responsabilité, celle de l'acquisition d'un savoir et sa transmission. Dans une audacieuse contradiction, elle entend faire des Arts la limite de son expertise ; sans lien de subordination, leur association - «arts et sciences» - ne serait toutefois au mieux que parataxe¹ équivoque. Surfaces de convergence et points de focalisations passifs, l'oreille et l'oeil sont les agents organiques premiers de la perception. Hors de leurs expertises respectives - «l'ouïe et la vue» - nul entendement significatif. Ils sont les seuils liminaires de l'acquisition de la connaissance.

¹ LING. Juxtaposition de deux propositions entre lesquelles le lien de dépendance n'est qu'implicite, la courbe méthodique commune dispensant de l'usage d'un outil de coordination ou de subordination.

LOI

PERMANENCE

LOI, nom féminin

II. A. Rapport nécessaire et constant entre des phénomènes naturels observés de façon répétée et énoncé sous forme de proposition ou de règle générale non impérative, mais sans possibilité pour l'homme de les modifier ou de s'y imposer par un acte de sa volonté.

CNRTL_Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012)

La culture concerne les objets et est un phénomène du monde ; les loisirs concernent les gens et sont un phénomène de la vie. Un objet est culturel dans la mesure où il peut durer ; sa durabilité est à l'exact opposé de la fonctionnalité, qualité qui le fait disparaître à nouveau du monde phénoménal par utilisation et par usure.

Hannah Arendt in : La crise de la culture (1961)

Le développement durable témoigne des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ; il vise à l'optimisation d'une usure, à la prolongation d'une durée en l'incluant dans un cycle plus large que la durabilité de l'objet pris séparément : sa dynamique est un ralentissement garant d'une persistance accrue. Il est un ensemble de principes et d'énoncés : son essence est doctrinale, sa dimension, éthique et morale. La technologie en

est l'un des facteurs agissant : elle porte cependant en elle-même l'évidence de son obsolescence future.

Dans son rapport «nécessaire et constant» avec les phénomènes naturels, la loi échappe, elle, à l'emprise du transitoire. Elle est plus que durable, elle est invariable et mère de tous les dérivés.

IMAGES

Proto-GEOMETRIE

[...]Husserl parle d'une proto-géométrie qui s'adresserait à des essences morphologiques vagues, c'est-à-dire vagabondes ou nomades. Ces essences se distingueraient des choses sensibles, mais également des essences idéales, royales ou impériales. La science qui en traiterait, la proto-géométrie, serait elle-même vague, au sens de vagabonde : elle ne serait ni inexacte comme les choses sensibles, ni exacte comme les essences idéales, mais anaexacte et pourtant rigoureuse («inexacte par essence et non par hasard»). Le cercle est une essence fixe idéale, organique, mais le rond est une essence vague et fluente qui se distingue à la fois du cercle et des choses arrondies (un vase, une roue, le soleil...). Une figure théorématique est une essence fixe, mais ses transformations, déformations, ablations ou augmentations, toutes ses variations, forment des figures problématiques vagues et pourtant rigoureuses, en forme de «lentille», d'«ombelle» ou de «salière». On dirait que les essences vagues dégagent des choses une détermination qui est plus que la chose-même, qui est celle de la corporéité et qui implique peut-être même un esprit de corps. [...]

G. Deleuze et F. Guattari in : Mille Plateaux (1982)

Au caractère illustratif et univoque de la représentation synthétique, les images substituent une figuration incertaine, débordante et «vague». Rigoureuses dans leurs compositions et dans leurs subordinations à l'état d'une pensée, elles sollicitent l'interprétation et l'imagination. Elles sont «méta-illustrations et autant de résistances à la «dictature» d'une réalité virtuelle devenue aujourd'hui figeante et péremptoire.

Information:

Competition entry for the limited competition École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) - Espaces et pavillons sur la place Cosandey, result published October 12th, 2012.

© 2003 Made in Saïrl, Geneva, Switzerland

François Charbonnet, Patrick Heiz, Marta Casagrande, Nicolas Meyer